



# Pour la vulgarisation des énergies renouvelables

Page 2

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4699 - Jeudi 7 février 2019 - Prix : 10 DA

Mohamed Djellaoui, président de l'Académie de tamazight

### «Nous attendons notre installation officielle»

Page 24

Grades de professeur principal et de professeur formateur

## Près de 32 000 enseignants réussissent leurs examens d'accès

Page 4

### Rapport de force

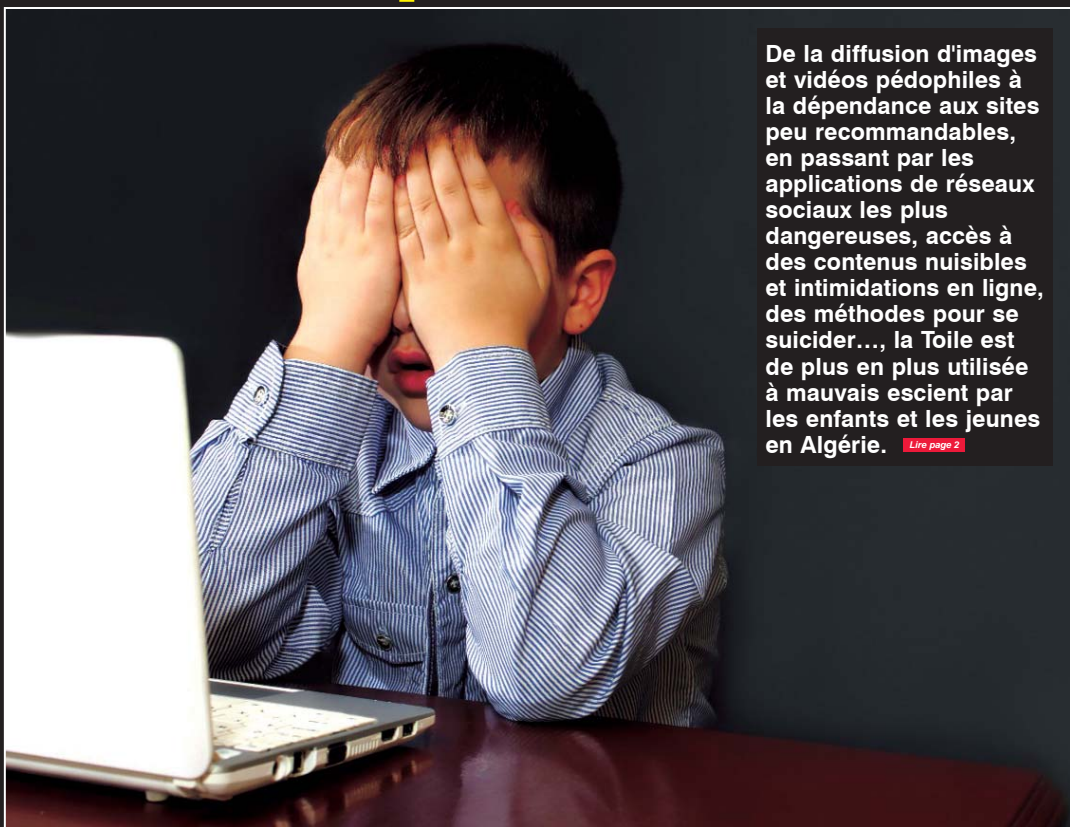
Par Mohamed Habili

Sur les 28 Etats que compte l'Union européenne, 19 ont finalement reconnu Juan Guaidó comme le président par intérim du Venezuela, rompant du même coup avec le président en fonction, qui plus est légitime, Nicolas Maduro. 19 sur 28, c'est une bonne majorité sans doute, mais on est loin de l'unanimité recherchée par les 8 pays ayant pris l'initiative de lancer un ultimatum à Nicolas Maduro, le lendemain de l'auto-proclamation de Juan Guaidó. Le fait qu'une dizaine de pays ont manqué à l'appel, dimanche dernier, fait en tout cas justice du bruit selon lequel c'est l'Italie qui aurait bloqué une déclaration commune des Européens. Si l'Italie avait fait cavalier seul en cette matière, ce ne sont pas 19 pays qui seraient passés dans l'alliance anti-Maduro, mais 26. Il se peut que parmi les membres qui n'ont pas encore pris position, il y en ait qui finiraient par rejoindre les 19, mais tant qu'ils ne se sont pas prononcés en ce sens, on ne peut pas dire que l'Europe se soit rangée comme un seul homme du côté de Juan Guaidó. La réalité, c'est que l'UE est divisée sur le Venezuela, et qu'elle va le rester. Elle ne prendra aucune décision dans cette affaire qui engage tous ses membres. La relative cohésion qu'elle a pu afficher dans le cas de la crise syrienne lui manque s'agissant du Venezuela. Les soutiens dont dispose dès maintenant Maduro non seulement sont beaucoup plus importants que ceux dont a pu bénéficier Bachar Al Assad, au moment où éclatait la crise syrienne, mais il est plus que probable qu'ils ne lui manqueront pas par la suite.

Suite en page 3

## Algérie Télécom lance une campagne de sensibilisation

# La Toile utilisée à mauvais escient par les enfants



De la diffusion d'images et vidéos pédophiles à la dépendance aux sites peu recommandables, en passant par les applications de réseaux sociaux les plus dangereuses, accès à des contenus nuisibles et intimidations en ligne, des méthodes pour se suicider..., la Toile est de plus en plus utilisée à mauvais escient par les enfants et les jeunes en Algérie. [Lire page 2](#)

Ph/D. R.

Air Algérie promet de se donner un nouvel éclat  
**Acquisition de 30 nouveaux avions durant les cinq ans à venir**

Page 3

Maison de la culture de Constantine  
**«El Boghi» de Ali Aissaoui bientôt projeté au public**

Page 13

Algérie Télécom lance une campagne de sensibilisation

# La Toile utilisée à mauvais escient par les enfants

■ De la diffusion d'images et vidéos pédophiles à la dépendance aux sites peu recommandables, en passant par les applications de réseaux sociaux les plus dangereuses, accès à des contenus nuisibles et intimidations en ligne, des méthodes pour se suicider..., la Toile est de plus en plus utilisée à mauvais escient par les enfants et les jeunes en Algérie.

Par Meriem Benchaouia

La cybercriminalité fait des ravages. Les autorités publiques ne veulent plus rester indifférentes face à ce fléau qui ne cesse de prendre des proportions alarmantes dans notre société. De leur côté, les parents sont de plus en plus confrontés à des questions technologiques qu'ils ne maîtrisent pas. Les connaissances de leurs enfants dépassent souvent les leurs, posant de graves lacunes au niveau de leur encadrement. Ils ne peuvent pas protéger leurs enfants contre des applications dont eux-mêmes ignorent la dangerosité et ne maîtrisent pas l'utilisation. Le recours à l'utilisation du contrôle parental est souvent négligé par les parents, alors que cet outil permet de limiter l'accès de l'enfant à cer-

tains sites non adaptés à son âge ou jugés dangereux. Aussi, pour se protéger et protéger les enfants contre les cybercriminels, ne jamais rooter son téléphone, nettoyer son compte de réseau social des jeux et applications non utilisées, dénoncer les harcèlements, installer des applications qui bloquent l'accès à certains sites et les configurer sur le rooter pour assurer l'interdiction d'accès sur les téléphones et sensibiliser de manière directe et franche sur les dangers d'une mauvaise utilisation d'internet. A cet effet, une campagne nationale de sensibilisation au profit des élèves des écoles primaires a été lancée par Algérie Télécom, dans le but de garantir une «utilisation plus sûre de l'internet en Algérie», indique cette entreprise publique dans un communiqué. Lancée dans le cadre de la «Journée mondiale pour un Internet plus sûr», cette initiative vise les établissements d'enseignement ainsi que les parents d'élèves, «afin d'intensifier les efforts pour mettre en place des mécanismes efficaces, garantissant une large sensibilisation à l'ensemble des utilisateurs des réseaux sociaux et de l'internet en général», précise l'entreprise. Le but de cette campagne étant de rappeler les avantages et les conséquences



Ph.D. R.

néfastes de l'utilisation de cette évolution technologique. Afin de faciliter la communication avec les écoliers, des conseils et recommandations sur «l'utilisation sûre» de l'internet leur seront donnés à travers une série de dessins animés, sous forme d'une série de vidéos, dans un langage simplifié sous le nom

«les bons conseils de Amine», en vue de leur garantir une navigation plus sûre sur internet. Par cette campagne, «Algérie Télécom ne fait que concrétiser encore une fois ses valeurs d'entreprise citoyenne et afficher sa volonté à encourager les élèves à découvrir le monde des technologies de l'information et de la

communication», souligne l'entreprise qui invite sa clientèle à visiter son site web: [www.algeriatelecom.dz](http://www.algeriatelecom.dz), ou à prendre contact avec ses web conseillers sur la page Facebook d'Algérie Télécom: [www.facebook.com/algeriatelecomgroupe/](http://www.facebook.com/algeriatelecomgroupe/).

M. B.

## Commerce/export La Banque africaine d'import-export lance un fonds pour soutenir les exportations

LA BANQUE africaine d'import-export (Afreximbank) a annoncé le lancement de son fonds doté de 100 millions de dollars, destiné à soutenir des PME africaines à l'export. Le Fund for Export Development in Africa (FEDA) est basé à Maurice et l'institution multilatérale est son seul investisseur. Il a vocation à accompagner les petites et moyennes entreprises (PME) africaines afin de les rendre performantes à l'export. 10 millions de dollars d'investissement sont annoncés pour cette année 2019. Les secteurs visés sont ceux de l'agroalimentaire, de la fabrication, du commerce de détail, des services financiers, de la technologie, du tourisme, du transport et de la logistique. La stratégie choisie est celle d'agir comme un effet de levier, en fournissant des financements de démarrage aux entreprises éligibles pour leur permettre d'attirer d'autres capitaux et investisseurs. Le directeur général du fonds, Philip Kamau, pense que c'est un début de solution au déficit de financement des PME, qui est présenté comme le principal obstacle du commerce entre les Etats africains. Au final, le fonds espère attirer sur le continent des investissements directs étrangers de l'ordre de 450 millions de dollars.

Hani Y.

Salon de l'électricité et des énergies renouvelables (SEER) du 10 au 13 février

## Pour la vulgarisation des énergies renouvelables

Algérie abrite du 10 au 13 février à la Safex, Pins Maritimes à Alger, le Salon de l'électricité et des énergies renouvelables (SEER) dans sa deuxième édition. Il s'adressera aux usagers du grand public afin qu'ils partagent avec les professionnels leurs solutions novatrices contre le gaspillage de l'énergie et la contrefaçon des équipements pouvant provoquer des accidents domestiques et industriels graves. Cet événement rassemblera 120 opérateurs du secteur énergétique : fabricants d'équipements, distributeurs, bureaux d'études, fournisseurs d'électricité et installateurs, indique l'organisatrice du salon, Nassima Messaoudi, au cours d'une conférence de presse tenue hier à l'hôtel Lamaraz Arts à Kouba, Alger.

Alors que le pays s'est lancé le défi d'atteindre, à l'horizon 2030, une part de renouvelable de près de 27% dans le bilan national de production d'électricité, c'est la deuxième fois qu'un événement commercial international dédié simultanément à l'électricité et aux énergies vertes se tiendra en Algérie. Pour Yacine Amara, consultant dans le domaine de l'électricité, l'organisation de ce salon représente «une occasion de regrouper les acteurs du domaine de l'électricité afin de présenter leurs der-



niers produits et solutions, développer les échanges dans le domaine». C'est dans la perspective d'«ouvrir ce salon plus au public», a indiqué Nassima Messaoudi, ajoutant qu'«il y aura des ateliers où nous allons inviter des clubs scientifiques, des chercheurs, diverses universités algériennes, qui vont présenter leurs travaux dans ce domaine». Elle fait savoir qu'il y a un aspect très important à ne pas négliger, celui de l'éclairage public économique. Elle a cité comme exemple la commune de Ath Yenni, pilote dans l'éclairage solaire, qui sera, soutient-elle, présente à ce salon. Selon Akli Ben Hocine, ingénieur en électronique, le salon vise à «orienter la consommation vers l'économie d'énergie et la diminution du

gaspillage». Cet événement a également pour ambition de vulgariser les énergies renouvelables. Par ailleurs, et au sujet de l'aspect environnemental du salon, l'expert en électricité a indiqué que cet événement est purement «technique». «Les domaines de l'électricité et des énergies renouvelables sont liés. L'idée d'ajouter le mot énergies renouvelables était dans le but de les banaliser», a-t-il précisé, soulignant que les deux ministères, de l'Energie et celui de l'Environnement et des Energies renouvelables, sont invités à cette manifestation. Selon les organisateurs, «le salon est déjà redevenu le rendez-vous incontournable des professionnels de l'électricité qui s'y retrouvent dans le but de répondre aux

besoins énergétiques et d'échanger autour de solutions d'avenir. Mais il sert également à faire découvrir au plus grand nombre les nouveautés en matière d'équipements électriques domestiques et sensibiliser les citoyens aux solutions énergétiques alternatives». Le salon permettra également de mettre en avant les dernières innovations dans la production d'énergie, la transmission, la distribution et le stockage, l'éclairage, les énergies renouvelables (solaire et éolienne), l'appareillage de tests et de mesures, et enfin l'outillage et les matériels de sécurité pour l'électricité. Organisé par Advision El Djazair, le Salon de l'électricité et des énergies renouvelables est également un événement international, puisqu'il accueille sept pays, dont l'Allemagne, la France, l'Espagne, la Chine, la Tunisie, la Turquie et l'Arabie saoudite. Une réponse forte à la demande croissante des besoins en énergies, des propositions novatrices et pointues pour les professionnels et le grand public. Workshops, conférences avec des spécialistes du domaine, animations de clubs scientifiques par des étudiants viendront enrichir le salon en termes de réflexions et d'actualités dans le domaine des énergies du futur.

Louiza Ait Ramdane

Air Algérie promet de se donner un nouvel éclat

# Acquisition de 30 nouveaux avions durant les cinq ans à venir

■ «Notre compagnie a décidé d'acquérir 30 nouveaux avions au cours des cinq prochaines années», a déclaré hier, Bakhouche Allache, P-DG d'Air Algérie, précisant que les anciens avions connaîtront dès mars une modernisation, et les repas seront examinés, la qualité et la ponctualité des vols seront améliorées.

Par Thinhinene Khouchi

Lors de son intervention sur une chaîne télévisée privée, le P-DG d'Air Algérie a indiqué qu'afin de faire baisser le nombre de retards et offrir aux passagers un meilleur service «Air Algérie a décidé d'acquérir trente nouveaux avions durant les prochaines années entre 2020 et 2025». Concernant les anciens avions, le P-DG a souligné qu'un programme de modernisation et de maintenance de ces avions sera mis en place dès mars prochain. En ce qui concerne la qualité de service qui a connu une certaine dégradation ces dernières années : mal entretenues, les cabines sont sales et ne répondent aucunement aux besoins de confort requis par une clientèle de plus en plus exigeante et face à la rude concurrence des compagnies étrangères.

Le P-DG d'Air Algérie s'est défendu en assurant que la compagnie a connu une certaine crise financière mais qu'elle va examiner la qualité des repas fournis aux passagers et sera donc améliorée. La qualité et la ponctualité des vols seront eux aussi examinés ajoutant qu'«avec l'entrée en service du nouvel aéroport, et l'acquisition de 30 nouveaux avions, il y aura une amélioration des services et une absence de retards des vols». En outre, remerciant la confiance des Algériens, Bakhouche Allache a annoncé que le nombre de passagers d'Air Algérie a atteint 6 millions durant l'année 2018.



PHOTO: R.

«Les Algériens préfèrent notre compagnie pour voyager, ce qui nous booste à offrir à nos passagers un meilleur service et une performance dans les jours à venir». En ce qui concerne la polémique concernant la hausse du prix du billet du hadj 2019, le P-DG d'Air Algérie, Bakhouche Allache, a assuré qu'il ne dépassera pas les 120 000 DA, ajoutant que «le premier vol vers les Lieux saints de l'Islam dans le cadre du hadj-2019 (pèlerinage à La Mecque) est prévu pour le 5 juillet prochain». Au sujet des problèmes socio-professionnels qui suscitent parfois des mouvements de grève, le P-DG d'Air Algérie rappelle que les portes

du dialogue restent toujours ouvertes aux différents syndicats. Ainsi, une rencontre avec les partenaires sociaux sera organisée dans les jours qui viennent pour discuter «calmement» des revendications des employés. «On discutera calmement avec nos travailleurs pour tenter de connaître leurs revendications et y répondre favorablement, si possible», a-t-il expliqué tout en assurant qu'«on n'a jamais fermé les portes du dialogue avec les partenaires sociaux». Pour rappel, le Syndicat national des techniciens de la maintenance des avions qui a plus d'une fois menacé de faire grève avait

appelé à la satisfaction de trois revendications principales, à savoir «la révision de la grille des salaires et des primes conformément aux dispositions de la convention collective», «l'accélération de l'intégration des travailleurs sous contrats à durée déterminée» et «l'arrêt des mises à pied abusives et des ponctions sur salaires sans motifs valables». A cela, le P-DG d'Air Algérie, avait déclaré que la situation financière de la compagnie «ne permet pas de procéder à une révision de la grille des salaires», affirmant qu'Air Algérie avait mis cette revendication parmi «les priorités» à prendre en charge une fois sa bonne

## Activités spatiales

### Le projet de loi institue le «monopole exclusif» de l'Etat

Le projet de loi relatif aux activités spatiales, qui sera soumis la semaine prochaine à l'APN, institue le «monopole exclusif» de l'Etat sur ces activités et prend en charge les aspects liés à la responsabilité de l'Etat en cas de dommage, tout en définissant les mesures à prendre en cas de retombée d'objets spatiaux sur le territoire national. Il consacre également l'obligation de tenue d'un registre national d'immatriculation des objets spatiaux lancés dans l'espace extra-atmosphérique et couvre les aspects liés à la prévention des risques spatiaux et à l'intervention en cas de survenance d'un sinistre. Selon l'exposé des motifs de ce projet de loi, dont l'APS détient une copie, «ces aspects, non encore prévus dans la législation nationale, compléteront les dispositions de la loi 04-20 du 25 décembre 2004 relative à la pré-

vention des risques majeurs et à la gestion des catastrophes dans le cadre du développement durable». Ce texte, structuré en 5 chapitres et 24 articles, définit les dispositions générales et les définitions relatives aux activités spatiales, de même que le fondement législatif national à l'immatriculation obligatoire des objets spatiaux lancés et l'ensemble des procédures et mécanismes de prévention des risques spatiaux et de gestion des catastrophes. Il définit aussi la responsabilité de l'Etat en cas de dommage causé par un objet spatial immatriculé sur le registre national, les dispositions visant à finaliser le cadre juridique de la loi en matière d'activité spatiale précisant l'exclusion des activités spatiales pour les besoins de la défense nationale, du champ d'application de cette loi. L'article 2 du projet de loi énonce, en outre, que l'activité spatiale

est exercée dans le respect des principes de l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique au service du développement durable et du bien-être de la communauté, de sécurité des personnes et des biens, de protection de la santé publique et de l'environnement pour un développement socio-économique national durable et du respect des engagements internationaux de l'Algérie. Le texte précise que les activités spatiales sont les activités d'étude et de conception, de fabrication et de développement, de lancement, de vol ou de guidage, de maîtrise et de retour d'objets spatiaux. L'exposé des motifs explique, par ailleurs, que les pays précurseurs dans le domaine spatial ont institué des agences spatiales et un cadre juridique régissant leurs activités, «afin de pallier le vide juridique existant», ajoutant que

dans cet objectif, l'Algérie, s'est dotée en 2002, de l'Agence spatiale algérienne (ASAL), établissement national à caractère spécifique, chargé de la conception et de la mise en œuvre de la politique nationale pour la promotion et le développement de l'activité spatiale nationale. L'Agence met en œuvre le Programme spatial national (PSN), adopté par le gouvernement en 2006, définissant la stratégie nationale de développement de l'activité spatiale, lit-on dans cet exposé des motifs. «Ce programme s'appuie sur un plan d'actions qui identifie les projets d'applications spatiales, les projets de systèmes spatiaux les mieux adaptés aux préoccupations nationales, les projets de réalisation d'infrastructures spatiales et d'acquisition d'équipements spécifiques, et l'ensemble des moyens et ressources contribuant au succès de sa mise en œuvre», souligne

## LA QUESTION DU JOUR

### Rapport de force

Suite de la page une

C'est une écrasante majorité de pays pour qui Nicolas Maduro est le président légitime du Venezuela, et qui pour cela ne reconnaîtront jamais Juan Guaido. Pour eux, l'usurpateur ce n'est pas Maduro, c'est Guaido. En se plaçant à la remorque des Etats-Unis, les 19 pays européens se sont rangés du côté de la petite minorité des membres des Nations unies qui a reconnu le président autoproclamé. D'ailleurs, ce n'est pas tout à fait exact de le qualifier de président autoproclamé, comme s'il avait agi de son propre chef, ou avec le seul aval de l'opposition vénézuélienne. Jamais il n'aurait pris l'initiative de s'autoproclamer président du Venezuela s'il n'y avait pas été poussé par les Etats-Unis et leurs alliés dans le continent sud-américain, dont au premier chef le Brésil et la Colombie. C'est une minorité de pays qui n'avait pas coupé avec le régime syrien. C'est une majorité de pays qui continue de voir dans Maduro le président légitime du Venezuela, même si sur le continent, la balance, comme en Europe, pencherait plutôt du côté de ceux qui soutiennent Guaido. Autre différence entre les deux cas, elle découle de la première mais elle est plus significative qu'elle. Une fois que les violences ont commencé en Syrie, le flux de combattants entrant en Syrie pour combattre le régime syrien était bien plus important que le flux formé de ceux qui venaient le soutenir. C'est le contraire qui se passerait si la guerre éclatait au Venezuela. Et pour cause, dans le monde les sympathisants de Maduro sont bien plus nombreux que ceux de Guaido. Cuba a déjà décrété la mobilisation en défense du pouvoir légitime vénézuélien. Avoir Cuba pour amie active, ce n'est pas rien, c'est même quelque chose d'important. Au besoin, bien des gens dans le monde afflueront au Venezuela pour empêcher la CIA de rééditer contre Maduro le coup qu'elle a réussi contre Allende en 1973, et que leur mouance n'a jamais digéré.

M. H.

le document.

Kamel L.

Grades de professeur principal et de professeur formateur

# Près de 32 000 enseignants réussissent leurs examens d'accès

■ *L'affichage des listes des enseignants qui ont réussi ces examens se fera au niveau des directions de l'Education à partir de 14 heures, aujourd'hui jeudi.*

Par Siham L.

**P**rès de 32 000 enseignants parmi 74 638 enseignants candidats «ont réussi les examens professionnels de promotion aux grades de professeur principal et professeur formateur, tenus la mi-janvier dernier», a annoncé hier la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrat.

«Le nombre d'enseignants ayant réussi les examens professionnels de promotion aux

grades de professeur principal et professeur formateur dans les trois cycles d'enseignement tenus la mi-janvier dernier est de 31 830 enseignants», a écrit la ministre sur sa page Facebook.

Elle a précisé que «l'affichage des listes des enseignants qui ont réussi ces examens se fera au niveau des directions de l'Education à partir de 14 heures, aujourd'hui jeudi».

M<sup>me</sup> Benghebrat avait, rappelé-t-on, réaffirmé le souci de son secteur d'œuvrer, depuis 2014, à la mise à jour et à l'amélioration de tous les textes régissant les examens et concours, insistant sur l'impératif d'assurer l'égalité des chances et la crédibilité des examens professionnels en tenant compte du critère de mérite.

Le ministère de l'Education nationale avait consacré la centralisation des examens professionnels au niveau de l'Office national des examens et concours (Onec).

S. L./APS



PHD. R.

## Alger Le défunt Abdelmalek Guentaïzia inhumé au cimetière de Sidi-Yahia

L'ANCIEN ministre délégué auprès du ministère de la Défense nationale, le général major Abdelmalek Guentaïzia, décédé lundi à l'âge de 83 ans, a été inhumé hier au cimetière de Sidi-Yahia, à Alger. Les obsèques se sont déroulées en présence, notamment, du président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mouad Bouchareb, du Premier ministre, Ahmed Ouyahia, du général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), de membres du gouvernement, de personnalités politiques, d'officiers supérieurs de l'ANP et des membres de sa famille. Dans une oraison funèbre, le général-major Boualem Madhi, directeur de la communication, de l'information et de l'orientation au ministère de la Défense nationale, a souligné le riche parcours du défunt depuis la révolution du 1<sup>er</sup> novembre en passant par les différents postes qu'ils a occupés après l'indépendance au sein de l'ANP. Né le 20 novembre 1936 à Souk Ahras, le défunt a été désigné, en 2005, ministre délégué auprès du ministère de la Défense nationale jusqu'en 2013.

R. N.

— Un champ ouvert pour rapprocher davantage les peuples algérien et tunisien —

## Les événements de Sakiet Sidi Youcef, témoins de la lutte des peuples maghrébins contre le colonialisme

**P**an d'une mémoire collective entre les deux peuples algérien et tunisien, et témoins de la lutte des peuples maghrébins contre le colonialisme, les événements sanglants de Sakiet Sidi Youcef dont le 61<sup>e</sup> anniversaire sera célébré demain, demeurent un «champ d'investigation ouvert» à même de rapprocher davantage les deux peuples. Pour D' Djamel Ouarti, enseignant d'histoire à l'université Mohamed-Chérif-Messaadia de Souk Ahras, les événements de Sakiet Sidi Youcef «n'ont pas suffisamment été étudiés». Pour lui, les quelques études et recherches universitaires consacrées à ces événements sont basées sur des informations rapportées par la presse d'alors ou dans le cadre des articles abordant ces événements en tant qu'un «détail» de la guerre de Libération nationale. Ainsi, cet épisode a été évoqué par le défunt D' Yahia Bouaziz, dans le second tome de son ouvrage «La révolution d'Algérie aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles» et par Abdalah Megalati dans sa thèse de magister sur «Le rôle des pays du Maghreb arabe dans le soutien de la révolution de Libération algérienne», souligne l'universitaire. D' Ouarti affirme également qu'en dépit des efforts des deux ministères des Moudjahidine et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, les chercheurs sur la révolution libératrice trouvent des difficultés d'accès aux diverses archives exigeant des déplacements personnels vers les lieux de leur conservation à l'étranger, à l'ins-

tar de la France, la Tunisie, le Maroc, l'Egypte et de la Syrie. Il a également rappelé que le défunt Achour Bouchama qui enseignait l'histoire à l'université des sciences islamiques Emir Abdelkader de Constantine, a entamé, de son côté, en 1997 une thèse de doctorat sur «La révolution algérienne à travers les deux quotidiens La dépêche de Constantine et Le réveil de Sétif», où les événements de Sakiet Sidi Youcef constituaient un chapitre de l'histoire, mais il est mort en 2018 avant de la terminer. D' Ouarti a appelé, à ce titre, les universitaires à consacrer des mémoires et des thèses à ces événements en consultant des archives, des journaux (*El Moudjahid*, la *Dépêche de Constantine*) et des témoignages en plus des écrits. «L'agression sur Sakiet Sidi Youcef traduisait la situation confuse de la IV<sup>e</sup> République et la suprématie de l'idée de l'Algérie française consacrée par la décision de la France prise le 1<sup>er</sup> septembre 1956 de poursuivre les unités de l'Armée de libération nationale (ALN) même en territoire tunisien», a ajouté le même spécialiste qui a relevé qu'entre juillet 1957 et janvier 1958, l'ALN a mené 84 opérations sur la frontière algéro-tunisienne. D' Ouarti a rappelé aussi qu'une série de frappes avait déjà touché Sakiet Sidi Youcef les 1<sup>er</sup> et 2 octobre 1957 et qu'à la mi-janvier 1958, des djounoud de l'ALN avaient tenu, dans une embuscade à une patrouille de l'armée française, 15 soldats et emprisonnaient 4

autres. Le 30 janvier 1958, la défense anti-avion de l'ALN tire sur un avion français et le 7 février 1958, des unités de l'ALN ripostent à un autre avion français. Le 8 février 1958 qui est, ajoute D' Ouarti, un jour de marché hebdomadaire du paisible village de Sakiet Sidi Youcef et précisément à 9h00, un avion français touché est contraint à atterrir en catastrophe à Tébessa et à 10h00 du même jour, l'état-major des forces armées françaises donna l'ordre de frapper le village de Sakiet Sidi Youcef. Vingt six chasseurs-bombardiers Corsair lancent le bombardement meurtrier contre le village tuant 79 personnes dont 20 enfants et 11 femmes, blessant 130 autres et rasant des infrastructures, rappelle l'universitaire. Le bombardement avait détruit quatre camions de la Croix-Rouge suisse et du Croissant-Rouge tunisien chargés de vêtements qui allaient être distribués, assurent plusieurs sources historiques.

### Le bombardement de Sakiet Sidi Youcef reflète le désespoir de la France

Le bombardement de Sakiet Sidi Youcef a provoqué sur le plan international un revirement en faveur de la cause algérienne, a indiqué l'universitaire. «Le commandement de la Révolution a exprimé sa solidarité totale avec le peuple tunisien et placé les unités de l'ALN à la disposition du gouvernement tunisien dans le face-à-face contre l'en-

nemi commun», note la même source. Les Etats-Unis avaient qualifié le bombardement d'«acte fou», note D' Ouarti, qui souligne que l'événement, contre les attentes françaises, «a dopé le moral des révolutionnaires algériens». Il a ajouté que l'Union soviétique avait expliqué l'attaque par «le désespoir de la France devant son incapacité à brider le peuple révolté». «L'emplacement de Sakiet Sidi Youcef était stratégique en tant que zone frontalière pour l'activité de l'ALN, centre de transit des armes et munitions et lieu de regroupement des réfugiés», ont relevé Amel Djeddi et Khaoula Bouziane, dans leur mémoire de master présentée en 2016 à l'université de Tébessa et intitulé «L'agression française sur Sakiet Sidi Youcef et son impact sur la position tunisienne envers la révolution». Approchées par l'APS, les deux chercheuses ont souligné que parmi les plus importants ouvrages de référence à leur travail figurent le livre «Les Tunisiens et la révolution algérienne», du chercheur tunisien Habib Hassan Ellaouleb et l'étude «Les rapports algéro-maghrébins et africains durant la Révolution algérienne» d'Abdallah Megalati. Pour ces deux universitaires, ces mémoires abordent les événements étudiés selon des angles multiples malgré le fait de refléter parfois «des points de vue personnels ou des orientations politiques et idéologiques».

Anis F.

Avec la participation de plusieurs entreprises algériennes

# Ouverture du Salon agricole international de Berlin

■ Le Salon international des fruits et légumes de Berlin «Fruit Logistica 2019» s'est ouvert hier avec la participation d'une vingtaine d'entreprises algériennes venues pour prospecter de nouvelles opportunités d'exportation.

Par Amel B.

Le pavillon algérien à cette foire de renommée mondiale a été inauguré par le ministre du Commerce, Saïd Djellab, en présence de l'ambassadeur algérien en Allemagne, Noureddine Aouam, du représentant de la Ligue arabe en Allemagne, Talal El-Amine, et du président de la Chambre algérienne du commerce et d'industrie (Caci), Mohamed Laid Benamor. Selon M. Djellab, la participation algérienne s'inscrit dans le cadre de la nouvelle dynamique du secteur visant à «relancer l'image du pays aux grandes manifestations économiques internationales». Ce



salon permettra également aux entreprises algériennes participantes de chercher des débouchés durables pour leurs produits agricoles dans les marchés internationaux, en

s'appuyant notamment sur la grande distribution. «Le produit algérien est déjà placé aux marchés étrangers mais avec de petites quantités. Maintenant, nous voulons donner un

coup de pouce à nos exportations agricoles en augmentant leurs volumes à travers des contrats avec la grande distribution», a soutenu le ministre. En effet, les exportations agricoles

algériennes connaissent, depuis ces dernières années, une cadence soutenue affirmant la vitalité et le dynamisme du secteur de l'agriculture qui enregistre des surplus importants dans plusieurs filières. Les exportations agricoles algériennes ont atteint une soixantaine de millions de dollars en 2018 contre 44 millions de dollars en 2017. Toutefois, les opérateurs algériens activant dans cette filière veulent ouvrir de nouvelles perspectives à leur activité et ne plus se contenter de quelques opérations d'exportation occasionnelles. Considérée comme l'une des prestigieuses manifestations commerciales dans le domaine agricole en Europe, Fruit Logistica regroupe plus de 3 200 exposants en provenance de 80 pays. Les organisateurs s'attendent à plus de 78 000 visiteurs professionnels provenant de 130 pays à cet événement qui offre d'importantes opportunités d'affaires pour les participants en mettant en réseau les acteurs clés du secteur des fruits et légumes. Sur une surface globale de 132 000 m<sup>2</sup>, «Fruits Logistica» essaie de fournir une image complète des innovations, produits et services sur tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement internationale. Outre les producteurs et distributeurs de fruits et légumes, cette foire regroupe également des entreprises actives dans le domaine technique agricole (semences, développement de variétés, matériels, technologies de surveillance emballage...), de la logistique (transport, services de dédouanement, terminaux de fruits et légumes, entrepôts frigorifiques, grande distribution...) ainsi que les services (contrôle de qualité et certification, systèmes de gestion des stocks, marketing, assurance...). La participation algérienne à «Fruits Logistica» s'inscrit dans le cadre du programme des manifestations économiques internationales auxquelles l'Algérie prend part. Au menu, 53 foires et salons internationaux sont programmés pour la période 2019/2020. Durant l'année 2018, l'Algérie avait participé à 25 salons et foires à l'étranger et avait organisé des expositions algériennes à Washington, Bruxelles, Nouakchott, Libreville, Dakar et Doha. **A. B./APS**

## Pétrole

### Le prix du panier de l'Opep à plus de 62 dollars

Le prix du panier de quatorze pétroles bruts, qui sert de référence à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), s'est établi mardi à 62,07 dollars le baril, contre 62,32 dollars la veille, a indiqué hier l'Organisation pétrolière sur son site web. Introduit en 2005, le panier de référence de pétrole brut de l'Opep (ORB) comprend actuellement le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Djeno (Congo), Oriente (Equateur), Zafiro (Guinée Equatoriale), Rabi light (Gabon), Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigéria), Arab Light (Arabie saoudite), Murban (Emirats arabes unis) et Mery (Venezuela). Mardi, les cours du pétrole reculaient en cours d'échanges européens après avoir commencé la séance en hausse dans un marché sans direction forte. Dans l'après-midi, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en avril valait 62,35 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en baisse de 16 cents par rapport à la clôture de lundi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de mars cédait 34

cents à 54,22 dollars une heure après son ouverture. Dans la matinée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en avril valait 62,98 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 47 cents par rapport à la clôture de lundi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de mars gagnait 59 cents à 55,15 dollars. Selon des analystes, la volatilité des prix, qui avait connu un plus haut depuis près de trois ans en janvier, est désormais à son niveau moyen sur 10 ans. «Et ce, alors que le Venezuela, qui était encore récemment le septième plus important exportateur de l'Opep, sombre dans la crise», ont-ils souligné. Certains acteurs du marché parient en effet sur une hausse des cours, alors que les exportations du pays peinent à trouver preneur compte tenu des sanctions infligées par Washington au groupe pétrolier vénézuélien PDVSA. Mais d'autres investisseurs misent au contraire sur une baisse des cours, se fondant «sur les tensions commerciales, une croissance mondiale qui plafonne et une production américaine

record», a énuméré un analyste. Le marché avait les yeux tournés hier vers les données hebdomadaires de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA), qui fera état des stocks et de la production aux Etats-Unis. Pour les réserves arrêtées au 1<sup>er</sup> février, les analystes tablent sur une hausse de 1,5 million de barils des stocks de brut, de 1,5 million de barils des stocks d'essence et sur une baisse de 2,25 millions de barils des autres produits distillés (fioul de chauffage et diesel), selon la médiane d'un consensus compilé par Bloomberg. L'Opep et ses partenaires, dont la Russie, ont décidé début décembre d'accroître leurs efforts de limitation de la production à partir de janvier, pour empêcher une surabondance de l'offre par rapport à la demande. L'Organisation et ses partenaires tiendront une réunion les 17 et 18 avril à Vienne afin d'estimer si leur politique de réduction de la production doit être maintenue ou amendée. Ce rendez-vous sera précédé par la troisième réunion du Comité ministériel conjoint de suivi de l'accord Opep-non Opep (JMMC) à Bakou (Azerbaïdjan) le 18 mars prochain.

T. Y./Agences

## Changes

### Le dollar en hausse face à l'euro

Le dollar s'appréciait face à l'euro hier matin, au lendemain du discours devant le Congrès du président américain Donald Trump et alors que la monnaie chinoise ne s'échange pas cette semaine en raison des fêtes du Nouvel An chinois. Plus tôt hier, l'euro baissait face au dollar, s'échangeant à 1,1387 dollar contre 1,1406 mardi soir. Le discours sur l'état de l'Union de Donald Trump «était conforme aux attentes des marchés», a estimé Rikiya Takebe, stratège chez Okasan

Online Securities. «Le président Trump a dix mois pour atteindre ses objectifs, avant que les marchés ne se mettent en mode élection. Son discours sur l'état de l'Union n'a pas apporté beaucoup d'optimisme», a de son côté observé l'analyste de Oanda Edward Moya. De son côté, la livre sterling «aura du mal à rester au-dessus de 1,3 dollar sur le long terme sans un accord de Brexit», estime Jeffrey Halley, également chez Oanda. «La livre pourrait continuer à décliner plus vite que la popu-

larité de Theresa May cette semaine, alors qu'elle se rend en Europe pour un pèlerinage de négociation». Hier, la monnaie britannique s'échangeait à 1,2947 dollar la livre, contre 1,2945 la veille. Un euro valait 87,95 pence contre 88,09 mardi soir. Parmi les autres devises, le dollar reculait face au yen, à 109,81 yens pour un dollar contre 109,96 mardi soir, comme l'euro face à la monnaie nippone, à 125,04 yens pour un euro contre 125,42 mardi. Le franc suisse reculait contre le billet vert,

passant à 1,0003 franc pour un dollar contre 0,9998 mardi soir. Il progressait face à l'euro, à 1,1391 franc suisse pour un euro contre 1,1405 mardi. La monnaie chinoise ne s'échange pas cette semaine en raison de la fermeture des marchés pour les célébrations du Nouvel An lunaire. Vendredi, le yuan avait fini à 6,7422 yuans pour un dollar. L'once d'or valait 1 313,48 dollars contre 1 315,38 mardi.

R. E.

La Coface n'a pas séparé le Sahara occidental du Maroc

# Un «déli» au droit international

■ La Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur (Coface) continue à ne pas séparer le Sahara occidental occupé du Maroc, un acte qualifié de «déli» au droit international et au droit européen par le Front Polisario.

Par Farid M.

Le Sahara occidental, occupé illégalement par le Maroc depuis plus de 40 ans, est déclaré territoire non-autonome par l'Onu. En effet, dans l'évaluation annuelle du «Risque pays», la Coface a illustré la fiche du Maroc par une carte géographique qui intègre le Sahara occidental, alors qu'il n'existe aucun pays au monde qui reconnaît la prétendue souveraineté marocaine sur ce territoire et dont toutes les résolutions onusiennes appellent à une solution qui prévoit l'autodétermination de peuple sahraoui. Dans ses arrêts concernant les accords de l'Union européenne avec le Maroc, la Cour de justice de l'Union européenne a appelé les pays européens à séparer le Sahara occidental du Maroc qui sont «deux territoires distincts». Le 16 octobre 1975, la Cour internationale de justice avait rendu un avis consultatif dans lequel elle n'établit l'existence d'aucun lien de souveraineté entre le Sahara occidental occupé et le Maroc, rappelle-t-on. En avril 2018, l'avocat du Front Polisario, représentant légitime du peuple sahraoui, avait indiqué à l'APS qu'une correspondance a été adressée à la Coface «pour attirer l'attention de ses responsables sur le fait qu'en incluant le territoire du Sahara occidental au Maroc, ils ne renseignent pas convenablement les entreprises françaises sur le risque pays». A cet effet, il leur demandait de rectifier la notice «Risque pays» concernant le Maroc, mais la réponse de cet organisme du commerce extérieur n'avait guère convaincu l'avocat, avertissant dans le cas où il n'y a pas de rectification,

«cet organisme ne pourra échapper à une assignation». Chose qui a été faite le 31 octobre dernier où l'avocat du Front Polisario a déposé plainte auprès du parquet de Paris. Contacté par téléphone par l'APS, le représentant du Front Polisario en France, Bachir Oubi Boucheraya, a indiqué que la publication de cette carte par la Coface est un «déli» au droit international et au droit européen, qui sépare le Sahara occidental et le Maroc en deux territoires distincts. «Au moment où il y a un nouveau contexte et une dynamique des Nations unies pour le règlement de la question du Sahara occidental, avec des discussions sur le format de tables-rondes, la Coface, censée être neutre, envoie un signal erroné», a-t-il expliqué, soutenant qu'elle «compromet ainsi la démarche onusienne mise en branle par l'Envoyé personnel du secrétaire général de l'Onu pour le Sahara occidental». Pour lui, continuer à publier une carte du Maroc incluant le Sahara occidental est un «parti pris flagrant» d'une compagnie



PH &gt; D. R.

française d'assurance du commerce extérieur qui contribue «négativement» dans la recherche d'une solution à un

conflit vieux de plus de 40 ans, au moment où l'Onu tente de réunir toutes les «conditions positives» pour la réussite du

processus de décolonisation du Sahara occidental. F. M./APS

## Tunisie

### Le dinar a perdu 24,6% de sa valeur contre le dollar en une année

La monnaie locale tunisienne (dinar) a perdu plus de 24% de sa valeur vis-à-vis au dollar américain en une année, a indiqué à Banque centrale de Tunisie (BCT). Un dollar s'échange contre un peu plus de 3 dinars, plus précisément 3,02 dinars, depuis le début de ce mois en cours, ce qui représente une perte de la valeur de la monnaie locale de 24,67%, comparativement à la même date de l'année dernière, selon les dernières statistiques de la BCT. En fait, le dinar tunisien ne cesse de dégringoler face aux devises étrangères et voici qu'un euro s'échange contre 3,46 dinars, soit une perte de 16,64% de la valeur du dinar face à cette

devise, en l'espace d'une année. Toujours selon la BCT, le dinar tunisien s'est déprécié davantage face à d'autres devises, dont le yen japonais (-28,21%) et le dirham marocain (-22,69%), par rapport à l'année dernière. Les spécialistes ont attribué cette dépréciation du dinar à l'aggravation du déficit commercial (qui est passé de 4,8% du PIB en 2010 à 12,3% du PIB en 2018), du déficit courant (de 4,4% à 10,2%) et de l'inflation (de 3,4% à 7,5%). Ils avaient indiqué, aussi, que c'est le résultat de l'injection de grandes liquidités sur le marché (15 milliards de dinars en 2018, contre 1 milliard de dinars en 2010), de l'accroissement du taux direc-

teur de la BCT et de l'augmentation de la pression fiscale. Concernant les avoirs nets en devises, la Banque Centrale a fait savoir qu'ils se situent au niveau de 85 jours d'importation, à la date du 4 février courant, contre 84 jours une année auparavant. Quant au Taux du marché monétaire (TMM), il s'est élevé à 7,24% début février 2019, contre 5,6% en février 2018. La BCT a fait état, aussi, de la hausse du volume global de refinancement, passant de 12,4 milliards de dinars à 16,5 milliards de dinars, en une année, ce qui représente une hausse de 33%, en février 2019

S. A.

## Mauritanie

### Le difficile travail de sensibilisation dans la lutte contre l'excision

Le 6 février est la Journée internationale contre les mutilations génitales. En Mauritanie, l'ONG Action se bat pour mettre fin à la pratique de l'excision qui touche plus de 65% des Mauritaniennes selon l'Unicef. Bien que ces mutilations soient en baisse depuis une dizaine d'années, ce chiffre reste extrêmement élevé et particulièrement dans les provinces. C'est dans le quartier populaire de Sebkhah qu'Action a installé ses bureaux. Là, Yakharé Soumaré, la secrétaire générale de l'ONG, s'installe devant une dizaine de jeunes femmes, toutes là pour sensibiliser dans les quartiers. «Il y a certaines communautés qui ne souhaitent pas en entendre parler, mais c'est juste une manière de sensibiliser, de communiquer et de les convaincre», explique Khoudiedji, l'une de ces jeunes

femmes. Il faut avoir les mots qu'il faut. Il ne faut pas utiliser certains termes, selon le contexte. Il faut essayer de rendre le discours plus accessible. «Bien qu'aucune loi n'existe contre ces mutilations, le gouvernement mauritanien s'est engagé dans plusieurs programmes de lutte contre l'excision», comme le souligne

Yakharé Soumaré. «Nous sommes le bras technique de cette stratégie parce que nous sommes le partenaire de mise en œuvre directe avec les populations», précise-t-elle. En matière de changement de comportement, on ne peut changer le comportement que de ceux qui vivent ensemble. Donc il faut être des

leurs pour que le message soit perçu. «Les communautés concernées s'appuient régulièrement sur la religion pour justifier ces pratiques. Mais en 2010, une fatwa a été lancée par les oulémas mauritaniens afin de condamner l'excision». «Donc quand ils nous disent qu'une fille excisée est illicite, on leur dit que

la notion d'illicite ne s'applique pas à une personne. C'est là qu'on se rend compte qu'il y a un amalgame et une méconnaissance de sa religion», souligne-t-elle. Dans certaines provinces, le taux d'excision atteint près de 100%, selon l'ONG, qui compte bien continuer son combat.

RFI/Atrique

## Libye

### L'ONU et le gouvernement lancent un plan d'action humanitaire

La Mission d'appui des Nations unies en Libye et le gouvernement libyen ont lancé mardi un plan d'action humanitaire de 202 millions de dollars destiné à venir en aide à plus d'un demi-million de personnes dans ce pays. Selon le service de presse du Premier ministre libyen, ces fonds serviront à répondre aux besoins humanitaires urgents, comprenant les besoins de santé, d'approvisionnement en eau et d'éducation.

«Les efforts déployés dans cette intervention humanitaire s'inscrivent dans le cadre d'un travail collectif unissant la politique, la sécurité et le développement. Leur succès dépendra des progrès réalisés sur différentes pistes», a déclaré le Premier ministre libyen, Faye Serraj. Ghassan Salame, chef de la Mission de l'ONU, a salué les réformes économiques du gouvernement libyen, précisant que ce programme de réformes devrait

mobiliser les secteurs public et privé pour soutenir la reprise économique. La Libye, pays riche en pétrole, a souffert des divisions politiques, d'un conflit armé et de l'instabilité économique depuis la chute du régime de l'ex-dirigeant Mouammar Kadhafi en 2011. Ce pays d'Afrique du Nord peine à offrir des services essentiels à sa population, notamment des services d'éducation et de santé adéquats.

R. M.

Salon international de la sécurité et de la prévention routières

## Renault Algérie participe

Animée par Ali Zidane



Renault Algérie vient d'annoncer sa participation à la deuxième édition du Salon international de la sécurité et de la prévention routières, «Route et Sécurité Expo». Cette manifestation, organisée par, le Centre national de la prévention et la sécurité routières (CNPSR), se tiendra du 28 au 30 janvier, au Palais des expositions de la Safex. Il regroupera des spécialistes nationaux et étrangers dans le cadre de la sensibilisation sur les accidents de la route. Renault Algérie profitera de cette occasion afin de présenter au large public l'intérêt porté à la sécurité à travers les modèles assemblés par Renault Algérie Production dans l'usine de Oued Tlalat (Oran). Renault Algérie offre déjà, depuis le début de

cette année et ce, jusqu'au 31 janvier, le contrôle de trajectoire (ESP) sur sa berline Symbol. Renault Algérie s'est distinguée, lors de la dernière Foire de la production nationale, en décembre dernier, par l'exposition du fruit de son savoir-faire en matière d'industrie. Des podiums équipés de Renault Symbol à différentes étapes de montage :

d'abord, une caisse peinte intégrée en début de chaîne de montage, suivi d'un véhicule semi-assemblé, représentant 50 minutes d'opérations sur le véhicule, qui est désormais équipé, autre autres, d'isolants, du cockpit, des câblages, de la miroiterie, ainsi que la sous-caisse comportant le moteur.

### Peugeot Algérie

## Remise de 100 000 DA sur la 208 Tech Vision



Peugeot Algérie vient de lancer une promotion sur sa Peugeot 208 Tech Vision assemblée en Algérie. Dénommée «10 Jours Chrono», la marque au Lion offre ainsi 100 000 DA de remise avec une disponibilité immédiate sur ce véhicule. En appliquant la remise de 100 000 DA, la 208 Tech Vision s'affichera au prix de 2 599 000 DA.

Peugeot 208 assemblée à Oran, La Légende du Lion se poursuit. La promotion est valable jusqu'au 31 janvier 2019, précise Peugeot Algérie.

Pour les équipements, la Peugeot 208 Tech Vision 1.6 embarque l'ABS, le régulateur et limiteur de vitesse, 4 airbags, l'ESP, l'aide au freinage d'urgence, le Hill Assist, l'écran tactile 7" Bluetooth/USB, climatisation à régulation BI-ZONES, radar arrière et caméra de recul, toit panoramique, feux de jour DRL à LED, feux arrière griffes 3D LEDS, jantes en alliage 16" Titane, alarme, allumage automatique des feux, rétroviseurs rabattables électriquement, vitres sur-teintées, volant croûte de cuir, accoudoir central, essuie-glace automatique, détecteur de sous gonflage, coques de rétroviseurs chrome brillant...

## Nouvelle marque de pneumatiques sur le marché algérien

### Groupe Condor commercialise les pneus «Riken»

Dans le cadre de la diversification de ses activités, Condor Group annonce la commercialisation d'un nouveau produit sur le marché algérien à travers sa nouvelle filiale «Condor Engineering». Il s'agit des pneus de la marque «Riken». En effet, le Groupe Condor débute la commercialisation à travers tout le territoire national des pneus Riken qui sont fabriqués dans

une usine européenne appartenant au prestigieux Groupe Michelin. La marque de pneu européenne «Riken» est une marque moderne, conçue par des spécialistes pour une sécurité absolue à un prix abordable. Riken Gomu Industry a été créé au Japon en 1917. L'entreprise a d'abord travaillé dans le domaine de la science physique et de la recherche chimique avant de se

diversifier dans l'industrie du pneu en 1956. Depuis 1979, les pneus «Riken» sont exportés aux Etats-Unis et en Europe et c'est en 1992 que Michelin a racheté l'usine. Les pneus de la marque «Riken» sont produits en Europe dans une usine certifiée ISO 9001. «Condor Engineering» propose une large offre de produits avec plus de 150 dimensions pour différentes gammes.

### Groupe Renault

## Près de 4 millions de véhicules vendus dans le monde

# GROUPE RENAULT

En 2018, le Groupe Renault a enregistré 3 884 295 véhicules vendus, dont 2 532 567 (-5,2%) pour Renault et 700 798 (+7,0%) pour Dacia. Les ventes de Lada augmentent de 18,7% à 398 282 immatriculations et celles de Renault Samsung Motors baissent de 14,9% à 84 954 véhicules. Jinbei et Huasong ont vendu 165 603 véhicules.

Sur le segment des véhicules électriques, les volumes de ventes de la marque Renault dans le monde sont en augmentation de 36,6% sur l'année (plus de 49 600 véhicules), avec une accélération sur le 2<sup>e</sup> semestre (+62,1%). Renault est leader en Europe avec une part de marché de 22,2%. ZOE a vu ses volumes croître de 26,1% (39 458 véhicules) et Kangoo Z.E. de 105,1% (8 747 véhicules).

Sur le segment des véhicules utilitaires, les volumes du Groupe progressent de 33,7% avec Jinbei et Huasong. La

marque Renault atteint un nouveau record en 2018 malgré la baisse de la Turquie et l'Argentine, deux marchés importants pour ce segment.

En Europe, les immatriculations sont stables (+0,5%) sur un marché en hausse de 0,2%. La croissance du Groupe vient principalement du segment B (Clio, Captur, Sandero), et Nouveau Duster. Clio demeure le deuxième véhicule le plus vendu en Europe et Captur le premier crossover de sa catégorie.

La marque Dacia enregistre un nouveau record de ventes en Europe avec 511 622 véhicules immatriculés (+10,3%) ainsi qu'une part de marché record de 2,9% (+0,3 point). Cette hausse est liée aux performances de Nouveau Duster lancé en début d'année et de Sandero.

Le Groupe Renault poursuit son plan Drive the Future en se développant à l'international tout les immatriculations représentent désormais 50,6% de la totalité des ventes (vs 49,2% en 2017), grâce notamment à l'intégration des marques Jinbei et Huasong, et en dépit de la baisse des ventes en Turquie, en Inde ainsi que de l'arrêt des

ventes en Iran depuis début septembre. En Russie, deuxième pays du Groupe en volume de ventes, le marché est en hausse de 12,8%. Le Groupe est leader, plus d'une voiture sur 4 vendues étant une Lada ou une Renault. Les ventes progressent de 10,9%.

Les volumes de la marque Renault sont stables avec 137 062 véhicules vendus, en attendant l'arrivée d'Arkana en 2019. Lada enregistre une hausse de 15,6% à 360 204 véhicules vendus, avec une part de marché de 20% (+0,5 point) grâce au succès du renouvellement de sa gamme. LADA Vesta est devenu le véhicule le plus vendu en Russie.

Au Brésil, le Groupe surpasse la reprise du marché qui progresse de 13,6%. Les ventes augmentent de 28,5% à près de 215 000 véhicules et la part de marché atteint 8,7% (+1,0 point) grâce aux bons résultats de Kwid qui a été vendue à plus de 67 000 unités.

En Afrique, le Groupe renforce son leadership avec 18,1% de part de marché avec 218 797 véhicules vendus, grâce notamment à sa performance au Maroc, en Afrique du Sud et en Egypte. La part de marché au Maroc atteint 43% avec un volume de ventes en hausse de 7%.

Dacia maintient son leadership avec Dokker et Logan, les deux véhicules les plus vendus. La marque Renault enregistre des ventes en hausse de 14,9% à plus de 26 000 unités en Afrique du Sud, soit 4,9% de part de marché. En Egypte, sa part de marché atteint 11,4%, en hausse de plus de 3 points avec 20 504 véhicules vendus.

### Volkswagen Algérie

## Des remises exceptionnelles sur la VW Golf



du représentant des marques Volkswagen, Audi, Seat, Skoda et Volkswagen Utilitaires, des remises spéciales sont effectives à partir de dimanche 20 janvier sur les différentes finitions de la Golf. Les remises sont valables dans la limite des Stocks disponibles.

Le client de la marque allemande bénéficie des rabais allant entre 100 000 DA à 250 000 DA.

La Golf Start+, qui bénéficie d'une remise de 200 000 DA, affiche un prix de 3 100 000 DA TTC au lieu des 3 300 000 DA, tandis que la finition Join est actuellement proposée au tarif de 3 699 000 DA TTC, soit une remise de 100 000 DA. Pour la troisième version de la Golf R-line, une remise de 250 000 DA est appliquée sur son prix, de ce fait elle est commercialisée au prix de 4 549 000 DA TTC au lieu de 4 799 000 DA.



## Afghanistan

# Les talibans snobent le gouvernement et imposent leur tempo diplomatique

■ De Doha à Moscou en passant par Téhéran, les talibans multiplient les négociations sur l'avenir de l'Afghanistan, imposant leur tempo diplomatique tout en ignorant le gouvernement afghan, mis à l'écart des pourparlers de paix de son propre pays.

Par Rima C.

**A**u Qatar, les insurgés discutent avec les Etats-Unis, qui veulent retirer au plus vite leurs troupes d'Afghanistan. En Russie, ils s'entretiennent avec l'ex-président Hamid Karzaï, un opposant politique d'Ashraf Ghani. Alors qu'ils ne sont pas encore au pouvoir mais qu'ils expliquent déjà comment ils gouverneront, les talibans sont sollicités par Moscou et Téhéran, ennemis des Etats-Unis, qui cherchent à tisser des liens avec eux, selon des experts. Seul le gouvernement d'Ashraf Ghani, soutenu militairement et financièrement par les Etats-Unis, est exclu des discussions. Les rebelles, qui le qualifient de «marionnette» de Washington, ont refusé à de multiples reprises des pourparlers directs avec

Kaboul. «La triste ironie de l'histoire est que le gouvernement afghan risque de se voir écarté du scénario de son propre processus de paix», estime l'analyste Michael Kugelman, du Wilson Center, interrogé par l'AFP. Les Etats-Unis, qui ne cessent de répéter qu'ils veulent amener les talibans à négocier directement avec Kaboul, semblent s'entretenir dans le même temps des modalités de leur retrait avec les seuls insurgés. Les «progrès» qu'ils ont affichés après avoir discuté ensemble pendant six jours en janvier à Doha font craindre aux Afghans que les troupes américaines ne quittent leur pays avant une paix durable. «C'est un camouflet majeur» pour les autorités afghanes, qui, «sans les Américains», «n'ont pas les moyens de survivre», estime Gilles Dorronsoro, chercheur français spécialiste de

l'Afghanistan, interrogé par l'AFP. Pour le général Joseph Votel, chef du commandement américain au Moyen-Orient, le gouvernement de Kaboul doit être inclus dans les discussions entre les Etats-Unis et les talibans si l'on veut que les efforts en vue d'un accord de paix réussissent. «Au bout du compte, il faut que nous ayons une discussion entre talibans et Afghanistan», a dit le général Votel à des élus américains. «Ce sont les seuls capables de résoudre les questions-clés». Une semaine après Doha, les talibans se sont retrouvés mardi à Moscou pour rencontrer certains des plus grands rivaux politiques d'Ashraf Ghani, et ils ont exposé leur vision du pouvoir qu'ils comptent exercer à l'issue d'un accord de paix. Parmi une longue liste de requêtes, le chef du bureau politique des talibans a réclamé une nouvelle «Constitution islamique» pour l'Afghanistan. Sher Mohammad Abbas Stanikzai a ensuite assuré que les talibans «ne veulent pas le monopole du pouvoir mais un système islamique inclusif». Ce qui se présente, selon les analystes, comme la première rencontre intra-afghane des discussions en cours a permis aux rivaux du président Ghani, dont son prédécesseur Hamid Karzaï, de saper son leadership avant l'élection présidentielle programmée en juillet. «A qui parlent-ils ? Où est leur pouvoir exécutif ?» a réagi M. Ghani mardi soir dans



un entretien à la télévision afghane Tolo News enregistré dans la journée, qualifiant ces pourparlers de «fantaisistes». «Même si des centaines de ces réunions ont lieu, si elles ne sont pas approuvées par le gouvernement et le parlement ce ne sera qu'un bout de papier inutile». Plus tard, il a annoncé sur Twitter s'être entretenu avec le secrétaire d'Etat américain Mike Pompeo, qui a «souligné l'importance cruciale d'assurer le rôle central du gouvernement afghan dans le processus de paix». «Nous avons tous deux convenu que les mots, les rumeurs et les spéculations ne peuvent pas remplacer les actes et que notre partenariat et notre engagement resteront forts pour parvenir à la paix». Un sentiment de trahison transpire parmi les

membres de l'exécutif à Kaboul: Amrullah Saleh, proche allié de M. Ghani, a dénoncé «une supplique adressée aux terroristes». Cet engagement taliban sur la scène diplomatique attire également une foule de puissances rivales, toutes désireuses de voir la fin de la guerre selon leurs propres ambitions stratégiques. Nombre d'entre elles ont «des intérêts fondamentalement divergents» en Afghanistan, estime Davood Moradian, directeur de l'Institut afghan d'études stratégiques basé à Kaboul. Selon lui, les Etats-Unis, l'Afghanistan et l'Inde cherchent l'instauration d'une démocratie stable et un rempart contre le terrorisme. Les talibans et le Pakistan, à l'inverse, poussent en faveur de l'établissement d'une autorité islamique à Kaboul. R. C.



## Points chauds

### Reconnaissance

Par Fouzia Mahmoudi

**I**l ne se passe jamais bien longtemps avant que le président turc n'attaque les pays européens pour une raison ou pour une autre alors même que son pays tente désespérément d'obtenir depuis près d'une vingtaine d'années une adhésion à l'UE. En effet, Recep Tayyip Erdogan a accusé aujourd'hui l'Union européenne de chercher à renverser le président vénézuélien Nicolas Maduro, au mépris de la «démocratie». «On sait maintenant ce qu'est l'UE. (...) D'un côté vous parlez d'élections et de démocratie, et après, par la violence et la ruse, vous allez renverser un gouvernement», a déclaré Erdogan lors d'un discours télévisé. Dix-neuf pays de l'Union européenne ont reconnu Juan Guaidó comme président par intérim du Venezuela après qu'il s'est auto-proclamé président le 23 janvier. Il considère Nicolas Maduro comme un usurpateur pour s'être fait réélire lors d'une élection contestée par l'opposition et par une grande partie de la communauté internationale, avec ses adversaires en prison ou en exil. Washington, qui a reconnu Juan Guaidó aussitôt après son auto-proclamation comme président, s'est félicité des reconnaissances européennes et a invité tous les autres pays à faire de même. Mais le chef de l'Etat turc soutient fermement Nicolas Maduro. Erdogan a qualifié aujourd'hui les efforts destinés à pousser Nicolas Maduro vers la sortie de «tentative de coup d'Etat pour déloger le dirigeant élu du pays du pouvoir». «Le Venezuela, est-ce que c'est la province?», a également déclaré Erdogan, semblant s'adresser à Washington. «Comment peux-tu dire à quelqu'un arrivé au pouvoir par des élections «Allez va-t-en»? Et comment mets-tu à la présidence quelqu'un qui n'a même pas été élu?». Le président turc avait appelé Nicolas Maduro le 23 janvier pour lui apporter son soutien, l'exhortant à garder «la tête haute». Erdogan et Maduro entretiennent des rapports étroits depuis plusieurs années. Ce dernier fut l'un des premiers dirigeants au monde à apporter son soutien à Erdogan après la prétendue tentative de coup d'Etat contre ce dernier en juillet 2016. Un haut responsable américain a affirmé jeudi dernier que les Etats-Unis étaient «déçus» par le soutien apporté par la Turquie à Maduro. Il a aussi affirmé que Washington examinait les échanges commerciaux entre Ankara et Caracas, notamment les exportations d'or du Venezuela vers la Turquie, pour déterminer si ceux-ci violentent les sanctions américaines imposées à Caracas. «Nous examinons la nature des activités commerciales turco-vénézuéliennes et si nous constatons une violation de nos sanctions, nous agirons évidemment», a-t-il dit. Ainsi la Turquie par la voix de son président continue d'attaquer ses alliés et n'hésite pas à user d'un vocabulaire excessif pour décrire ceux dont elle souhaite pourtant rejoindre l'Union. Mais les pays de l'UE sont eux aujourd'hui habitués aux excès d'Erdogan et savent surtout que si le président turc aboie beaucoup il manque de dents pour mordre. F. M.

### États-Unis

## Trump tente la conciliation dans un climat politique délétère

**F**ace au Congrès réuni au grand complet, le président américain Donald Trump s'est posé mardi en rassembleur, mais les tensions politiques à Washington, alimentées par ses propos enflammés sur l'immigration, ont rendu l'exercice périlleux. Pour ce traditionnel discours sur «l'état de l'Union», le tempétueux président américain a multiplié les appels au compromis dans une allocution à la tonalité plutôt sobre, à l'exception d'un long passage sur la sécurité à la frontière avec le Mexique, conclu sur la promesse que le mur serait bel et bien construit. «Le programme que je vais présenter ce soir n'est ni républicain, ni démocrate. C'est celui du peuple américain», a-t-il déclaré, portant son emblématique cravate rouge, devant plus de 500 élus, dont de nombreuses femmes démocrates vêtues de blanc, en hommage au centenaire du mouvement des suffragettes. «Ensemble, nous pouvons mettre fin à des décennies de blo-

cage politique, guérir les blessures anciennes, construire de nouvelles coalitions», a-t-il ajouté, s'en tenant assez fidèlement au texte défilant sur les téléprompteurs. Mais ces appels venant d'un président coutumier des diatribes enflammées ont peu de chance d'être entendus par ses adversaires politiques. D'autant que le texte comportait peu d'initiatives nouvelles. «On dirait que, tous les ans, le président se réveille le jour du discours sur l'état de l'Union avec une soudaine envie d'unité. Les 364 autres jours de l'année, le président passe son temps à nous diviser», avait ironisé, avant même le discours, Chuck Schumer, ténor démocrate du Sénat. Une image, chargée en symboles, résumait la difficulté de sa délicate équation politique: lorsqu'il a pris la parole devant les élus au grand complet, la nouvelle «Speaker» de la Chambre des représentants Nancy Pelosi était, suivant la tradition, assise derrière lui, dans le champ des caméras. Elle est

pour l'essentiel restée impassible. Or l'élue démocrate de San Francisco, vent debout contre son projet de mur à la frontière avec le Mexique, vient de lui infliger une cuisante défaite politique. Et l'image d'habile négociateur qu'aime mettre en avant le magnat de l'immobilier de 72 ans a été très sérieusement écorchée. Après des semaines d'une étrange partie de poker menteur, Donald Trump a cédé face à ses adversaires politiques et a mis fin le 25 janvier au blocage des services fédéraux sans avoir obtenu le moindre dollar pour son projet emblématique de lutte contre l'immigration clandestine. A 21 mois de la prochaine élection présidentielle, où il entend briguer un second mandat, le républicain a dénoncé, avec une virulence rare dans cette enceinte, les enquêtes judiciaires «ridicules» et «partisanes» en référence aux investigations du procureur spécial Robert Mueller sur le liens entre son équipe de campagne et la Russie.





Maison de la culture de Constantine

# «El Boghi» de Ali Aissaoui bientôt projeté au public

■ Réalisé en 2016 par Ali Aissaoui, dans le cadre de la manifestation Constantine capitale de la culture arabe, le long-métrage «El Boghi» va être projeté en ce mois de février, pour la première fois, au public à la maison de la culture de la ville, en présence du réalisateur et des acteurs.

Par Abla Selles

La maison de la culture Malek-Haddad de Constantine verra la projection du long-métrage «El Boghi» et ce, le 16 février. Ce film, réalisé en 2016 par Ali Aissaoui dans le cadre de «Constantine, capitale de la culture arabe» n'a été projeté qu'une seule fois pour la presse. Ce n'est que samedi prochain que le public va découvrir cette œuvre filmique pour la première fois. Le film raconte une histoire d'amour entre Nedjma et Saad Bendjaballah tout en mettant la lumière sur la richesse du patrimoine de la ville de Constantine. L'histoire commence par cette journée de l'année, connue chez les Constantinois d'antan, où les femmes des riches sortent dans les rues de la ville pour y mendier et donner en fin de journée aux

pauvres et aux nécessiteux, ce qu'elles amassent. Cette tradition, oubliée aujourd'hui, était l'occasion où Nedjma, une belle jeune fille riche a croisé Saad Bendjaballah. Ce dernier, incarné par le fameux interprète du malouf constantinois Abbes Righi, a été attiré par la beauté et la politesse de la jeune fille et il lui donna tout son argent.

«El Boghi» n'est pas seulement fait pour raconter une histoire d'amour mais pour revenir sur les différents aspects de la culture et du patrimoine de la ville. D'abord, les tenues vestimentaires portées par les acteurs nous font rappeler cette belle époque où hommes et femmes tenaient aux traditions de la ville. Il y a aussi kaadat musicales où les plus belles chansons du malouf constantinois sont interprétées par les jeunes du village.

A propos de sa première participation dans un film, l'artiste Abbes Righi avait déclaré sur les réseaux sociaux que «dans ce premier rôle de Saad Bendjaballah, j'étais bien encaissé grâce au réalisateur et les acteurs que j'ai eu l'honneur de cotoyer et avec lesquels j'ai eu le plaisir de travailler, sans oublier la production 3V, le maestro Kaisse Ramoul, le scénariste Si Said Boulmerka et toute l'équipe technique». A. S.



## AGEND'ART

**Galerie d'arts Le Paon (Centre des arts de Riadh El Feth)**

**Jusqu'au 15 février :**  
Exposition collective d'arts plastiques «Alwan 2019», avec les artistes Abderrahmane Azougli, Djahida Houader, Slimane Boucetta, Yasmina Sadoun et Abderrahmane Kahlane.

**Institut Culturel italien d'Alger (El-Biar, Alger)**

**Jusqu'au 19 février :**  
Exposition «Rien de personnel», de l'artiste italien Claudio Burei. L'exposition est ouverte tous les jours sauf le samedi de 10h à 17h, le vendredi de 10h à 13h.

**Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (Alger)**  
**Jeudi 14 et vendredi 15 février :**

Pièce «Nathan le sage» d'après l'œuvre de Gotthold Ephraim Lessing. Mise en scène : Alice et Bertrand Kazmareck. Texte : Bertrand Kazmareck. La pièce sera présentée par la troupe Amitié Interreligieuse de la ville d'Istres (France).

**Palais de la culture Moufdi-Zakaria**

**8 février à partir de 19h :**  
Concert de musique andalouse animé par l'artiste Karim Semmar. L'artiste sera accompagné par l'orchestre de l'association des Beaux-Arts d'Alger sous la direction du chef d'orchestre Abdelhalil Boukoura.

**Salle Ibn Khaldoun**  
**7 février :**

L'ensemble Safar donnera un concert de musique andalouse à Alger. Le public pourra découvrir ou redécouvrir l'ensemble Safar, collectif de jeunes musiciens passionnés. C'est à travers un personnage appelé «Nedjma» que sera contée sous forme musicale la représentation du groupe. Dirigé d'une main de maître par le maestro Khalil Baba

Ahmed, l'ensemble Safar ouvrira la soirée à partir de 20h30.  
**Galerie d'art Asselah-Hocine**  
**Du 10 février au 10 mars :**  
Exposition de l'artiste peintre Abdennour Zerfaoui. Le vernissage est prévu pour le dix février à 16h30.

## «Istouanet El Haoua» de Nedjma Elmalk

### Un recueil de poèmes plein d'émotions

Un recueil de poèmes intitulé «Istouanet El Haoua», nouvellement édité, de la poétesse Nedjma Elmalk de Chelghoum Laid (Mila), a été présenté au public, mardi soir, à la Maison de la culture Mebarek-El Mili.

L'œuvre poétique, publiée par la maison d'édition «Dar El Moudjahid», est un recueil de poèmes rédigés pour la première fois en langue arabe et composé d'environ 70 pages comptant 50 poèmes dont certains ont été lus devant un public qui a accueilli l'ouvrage avec enthousiasme. A travers cet ouvrage, Nedjma Elmalk affirme avoir traité de nom-

breux sujets ayant trait aux sentiments et aux émotions, alliant amour et tristesse, inspirés par des expériences vécues ou des faits observés et influencés également par le milieu environnant, soulignant que «tout ce qui figure dans son recueil est né à l'instant même où il a été écrit».

Enseignante de français dans un collège, Nedjma Elmalk a précédemment publié un recueil de poèmes en français intitulé «Les maux de minuit», en plus de nombreux autres poèmes de Malhoun pouvant être exploités, selon elle, au plan musical notamment dans

le genre andalou ou encore le malouf.

Dans une déclaration à l'APS, cette poétesse a révélé avoir achevé deux autres recueils de poésie, l'un en arabe et l'autre en français, et qui devraient être, dit-elle, édités «prochainement».

Cette après-midi littéraire, première activité organisée par le club de littérature de la Maison de la culture Mebarek-El Mili depuis le début de l'année 2019, a constitué une opportunité pour plusieurs poètes locaux de faire connaître leurs œuvres.

F. H.

## «La Favorite» de Yorgos Lanthimos

### Guerre de pouvoir entre Emma Stone et Rachel Weisz

À l'occasion de sa sortie en salles ce mercredi, «La Favorite», satire grinçante de la Cour d'Angleterre au XVIII<sup>e</sup> siècle est le nouveau film de Yorgos Lanthimos qui est en lice pour les Oscars avec pas moins de dix nominations. Pour son premier film historique, le Grec Yorgos Lanthimos a décidé de relater le parcours de la reine Anne, dernière (et ignorée) héritière de la lignée des Stuart. La souveraine la moins connue d'Angleterre n'a laissé aucun héritier malgré le nombre impressionnant de 17 grossesses. Unique descendante protestante de la lignée des

Stuart, elle accède au trône alors que l'Angleterre traverse une période de mutations. Elle supervise une guerre contre la France, la première guerre considérée comme «moderne», ainsi que l'union de l'Angleterre et de l'Écosse afin de constituer le Royaume-Uni. Sa constitution fragile et son caractère docile lui ont donné l'image d'une personne facilement manipulable, constamment entourée d'individus qui souhaitent profiter de son influence.

«La Favorite» s'attache à décrire la guerre de pouvoir qui se joue entre deux femmes ambi-

tieuses et habiles (incarnées par Emma Stone et Rachel Weisz), bien décidées à s'attirer les faveurs de la reine (Olivia Colman, qui a pour l'occasion pris 16 kg) afin de gravir les échelons de la société. Il était important pour le réalisateur de mettre en scène un trio de femmes fortes, alors que les deux partis qui constituaient alors la monarchie constitutionnelle étaient composés exclusivement d'hommes : «Je souhaitais placer les femmes au centre d'un conglomérat d'hommes qui ignorent comment gérer les affaires sérieuses. Les hommes ont beau

les dépasser en nombre, ils ne les dépassent pas en esprit». Habitué à écrire ses scénarios avec son comparse Eftymis Filippou, Yorgos Lanthimos a cette fois-ci laissé la main à Deborah Dean Davis et Tony McNamara pour le script. Mais l'auteur des singuliers «Canine», «Alps» et «The Lobster» n'a pour autant pas laissé son identité de côté et a tenu à briser les codes du film en costumes en injectant une bonne dose d'irrévérence dans les comportements de ses personnages, loin de l'attitude guindée de beaucoup de films d'époque. R. I.

## Foire du livre de La Havane

### L'Algérie représentée par une délégation d'intellectuels

Une délégation algérienne conduite par le ministre de la Culture, Azeddine Mihoubi, devra se rendre aujourd'hui à la capitale cubaine pour prendre part à la Foire internationale du livre de la Havane, prévue du 7 au 17 février, indique un commu-

niqué du ministère de la Culture. Des auteurs font partie de la délégation à cette 28<sup>e</sup> édition qui accueille l'Algérie en invitée d'honneur. Outre l'édition, l'Algérie est présente à ce rendez-vous littéraire à travers le cinéma et la musique, entre

autres. Quatre films, sous-titrés en espagnol, le «Parfum d'Alger» de Rachid Belhadj et «Jusqu'à la fin des temps» de Yasmine Chouikh, «Zabana» de Said Ould Khelifa et «Yemma» de Djamilia Sahraoui. Une exposition de photogra-

phies sur le patrimoine culturel et un concert musical de l'Orchestre symphonique de Cuba, sous la direction de Amine Kouider, chef de l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger, sont programmés. L. B.



Ligue II Mobilis (21<sup>e</sup> journée)

## Choc entre le leader et son poursuivant

LA 21<sup>e</sup> JOURNÉE de la Ligue II Mobilis sera caractérisée par le choc qui se déroulera à Magra entre le NCM, actuel leader surprise et l'un de ses poursuivants directs, également candidat à l'accession, l'ASO Chlef. Les gars de Magra qui ont marqué les esprits ces derniers temps. Le NCM tentera de faire d'une pierre deux coups, à savoir conforter sa place de leader du championnat et dans le même temps écarter un concurrent direct. Les poulains de Azziz Abbas croient fermement en leurs chances et se donneront à fond lors de cette rencontre, même s'ils savent que la mission ne sera pas de tout repos. En effet, les hommes de Zaoui qui voyagent bien ne souhaitent pas se faire distancer et donc feront tout leur possible pour revenir avec un résultat probant. Le WA Tiemcen risque de laisser des plumes dans ce déplacement à Mostaganem devant l'ESM. Les Zianides ne souhaitent pas marquer le pas et feront tout pour revenir au moins avec le point du nul. Le MC El Eulma qui souhaite se relancer dans la course à la

montée, aura fort à faire lors de cette journée en recevant un autre prétendant à l'accession, à savoir, le RC Relizane. Les gars de Babya ne veulent plus laisser filer d'autres points à domicile, sachant que la course à la montée devient de plus en plus ardue. En bas du tableau, l'USM El Harrach reçoit l'ASM Oran avec l'espoir de remporter les trois points qui lui permettront de s'éloigner de la zone rouge. Les Harrachis auraient de ce fait écarter aussi un concurrent direct pour le maintien en Ligue II. **M. M.**

**Le programme :**  
**Vendredi 8 février :**  
 MCO-PAC (16h)  
 CSC-ASAM (17h)  
**Le programme :**  
**Vendredi 8 février à 15h :**  
 USMH-ASMO  
 JSMS- USMA  
 JSMB-ABS  
 USMB-USB  
 NCM-ASO  
 MCS-RCK  
 ESM-WAT  
 MCEE-RCR

Ligue I Mobilis (21<sup>e</sup> journée)

# Le CSC pour continuer sa série, le MCO en appel

■ Le CS Constantine reçoit demain la formation de l'AS Aïn M'lila pour le compte de la 21<sup>e</sup> journée de la Ligue I Mobilis et fera tout son possible pour continuer sa belle série de victoires.



Les Constantinois décidés à l'emporter

Par Mahfoud M.

trébucher encore sous peine de se retrouver dans les profondeurs du classement. De son côté, le MC Oran, avec son nouvel-ancien entraîneur, le Français, Jean Michel Cavali, fera tout son possible pour prendre les points du match qui l'opposera au Paradou AC devant son public avide de succès et qui souhaite que le retour du coach sera bénéfique pour le club. Les Hamraoui qui restent sur un nul à l'extérieur de leurs bases face à l'ASAM, sont décidés à renouer avec le succès et donc faire tomber le PAC qui ne sera pas facile à manier. Les gars d'El Bahia savent ce qui les attend et sont conscients du fait qu'ils doivent rester concentrés

sur leur sujet lors de cette rencontre difficile, d'autant plus qu'il s'agit d'un adversaire coriace. En effet, il faut rappeler que les Académiciens ont battu lors de la dernière journée la JS Kabylie au stade Bologhine et ne se déplaceront pas à Oran en victime expiatoire. Les poulains de Chalo souhaitent continuer sur cette même lancée en alignant un autre résultat probant pour garder cette belle dynamique. **M. M.**

**Le programme :**  
**Vendredi 8 février :**  
 MCO-PAC (16h)  
 CSC-ASAM (17h)

Ligue des champions (4<sup>e</sup> journée/Gr. D)

## JSS-AS Vita Club sera dirigé par des arbitres rwandais

LE MATCH JS Saoura-AS Vita Club (RD Congo), comptant pour la 4<sup>e</sup> journée de Ligue des champions le 12 février à 20h00 au stade 20-Août-1955 de Béchar, sera dirigé par un trio arbitral rwandais, a indiqué la Confédération africaine de football (CAF). La rencontre sera arbitrée par le directeur de jeu Louis Hakizimana, assisté de ses deux compatriotes Ambroise Hakizimana et Justin Karangwa. L'autre match du groupe D entre les Tanzaniens de Simba SC et

les Egyptiens d'Al-Ahly, qui se jouera le 12 février à 16h00 (locales) au stade national de Dar es Salaam, a été confié à des arbitres soudanais sous la conduite de Mahmoud Ali Mahmoud Ismail, assisté de Waleed Ahmed Ali et Ahmed Nagei Subahi. A l'issue de la troisième journée, Al-Ahly trône en tête du groupe D avec 7 points, devant les Congolais de l'AS Vita Club (4 pts). Simba (3 pts) est 3e alors que la JS Saoura ferme la marche (2 pts).

Championnat qatari

## Hassani rejoint Al Gharafa

LE DÉFENSEUR international algérien Ilias Hassani, sociétaire de Tchernomore Varna (D1 bulgare), s'est engagé pour six mois avec Al Gharafa, a indiqué mardi le club de football qatari de première division sur son compte twitter. Le joueur algérien, arrivé jeudi dernier à Doha, a paraphé son contrat après avoir passé la traditionnelle visite

médicale, précise la même source. Evoluant dans le championnat de Bulgarie depuis l'été 2016, Hassani (23 ans) était sous contrat avec son club jusqu'à juin prochain. Il était sur les tablettes de plusieurs clubs européens, entre autres le Levski Sofia (Bulgarie) et le RC Lens (L2 française).

AG électorale de la FASM

## Trois candidats pour la présidence

TROIS CANDIDATS ont été retenus pour le poste de président en vue de l'Assemblée générale électorale (AGE) de la Fédération algérienne des sports mécaniques (FASM), prévue samedi au Centre de regroupement et de préparation des équipes nationales à Souidania (Alger), a-t-on appris mardi du membre de la Commission de candidatures, Kamel Ait-Hocine. Il s'agit de Karim Benhamiche, président de la Ligue d'Alger depuis 25 ans et dont l'expérience n'est plus à présenter puisqu'il en est à son 5<sup>e</sup> mandat consécutif, de Khadidja Ben Mahrouche, présidente de la Ligue de Laghouat et de Ghanim Temar. «Le dossier de Ghanim Temar risque cependant d'être rejeté, lui qui n'a pas mis les pieds à l'assemblée générale de l'instance fédérale depuis 20 ans et n'a pas

honoré ses cotisations durant cette période comme stipulé par le règlement intérieur de la FASM», a expliqué Ait-Hocine. Selon le même responsable, «les deux autres candidats en lice ont déposé un recours contre Temar pour toutes les raisons sus-citées et son dossier sera sans doute rejeté. Un rapport a été déjà rédigé par la Commission de candidatures dans ce sens». Après le rejet des bilans moral et financier de la saison 2018, présentés par le président par intérim Amir Benamar lors de l'Assemblée générale ordinaire (AGO), il a été procédé lors de l'AGO extraordinaire (AGEx) à la désignation des Commissions de candidatures et de recours pour les élections du nouveau président et son bureau exécutif.

Le leader du championnat de Ligue 1 de football, l'USM Alger, a porté à cinq points son avance sur son dauphin la JS Kabylie, alors que le CR Belouizdad s'est donné un peu d'air grâce à sa victoire devant l'ES Sétif (1-0), mardi à l'occasion de la 20<sup>e</sup> journée de la compétition. L'USMA (1<sup>er</sup>, 41 pts), avec ce point ramené en déplacement devant le MOB, a accentué son avance à cinq uni-

20<sup>e</sup> journée

## Le CRB se donne de l'air

tés sur son poursuivant direct, la JS Kabylie (2<sup>e</sup>, 36 pts), battue la veille par le Paradou AC (2-0), alors que les Béjaouis sont plus que jamais menacés par le spectre de la relégation et stagnent à la 13<sup>e</sup> place avec 20 points. Le CS Constantine (3<sup>e</sup>, 31 pts), large vainqueur chez le premier relégable l'USM Bel-Abbès (4-0), a enchaîné de son côté une douzième victoire de rang, qui lui permet de s'emparer de la 3<sup>e</sup> place, avec un match en retard à disputer le 16 février à l'extérieur contre la JS Saoura. En revanche, cette lourde défaite de l'USMBA fait scotcher la formation de la «Mekerra» en position de relégable (14<sup>e</sup>, 19 pts) et complique davantage sa situation en vue des prochaines journées de Ligue 1. Le MC Alger (3<sup>e</sup>, 31 pts) a renoué avec le succès en s'imposant sur le score de 2 à 1 devant l'Olympique Médéa (10<sup>e</sup>, 22 pts), 5<sup>e</sup> meilleure équipe en déplacement. En bas du classement, le CR Belouizdad (16<sup>e</sup>, 16 pts) a bien négocié son match devant une excellente formation sétifienne, en pleine phase de redressement avec

deux victoires de rang, dont une en Coupe d'Algérie face à l'USMA (3-1). Les Belouizdadis sont le premier bénéficiaire de cette 20<sup>e</sup> journée qui leur permettra de réduire l'écart sur le DRB Tadjenanet (15<sup>e</sup>, 18 pts) et l'USM Bel-Abbès (14<sup>e</sup>, 19 pts). Dans l'autre rencontre entre malclassés, le CABBA grâce à un but de Bidimbou (15<sup>e</sup>) a dominé le DRB Tadjenanet (1-0). Le CABBA rejoint l'OM Médéa à la 10<sup>e</sup> place avec 22 points, tandis que le DRBT reste scotché à la 15<sup>e</sup> place (18 pts). L'AS Aïn M'lila (12<sup>e</sup>, 21 pts) continue de manger son pain noir, en se faisant accrocher à domicile par le MC Oran (0-0), dirigé désormais par l'ancien-nouvel entraîneur français Jean-Michel Cavalli, en remplacement d'Omar Belatoui. Le dernier match au programme de cette 20<sup>e</sup> journée mettra aux prises, jeudi à Béchar, la JS Saoura (8<sup>e</sup>, 24 pts) au NA Hussein-Dey (5<sup>e</sup>, 27 pts), deux formations engagées ce week-end dans les deux compétitions africaines interclubs.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Personnalité/Décès

## Décès de Hamid Ferhi, coordinateur du MDS



**LE COORDINATEUR** national du Mouvement démocratique et social (MDS), Hamid Ferhi, est décédé mardi soir, à l'âge de 60 ans, à l'hôpital de Beni-Messous (Alger), a-t-on appris auprès de son parti. Hamid Ferhi, qui a été qui été admis à cet hôpital depuis quelques jours pour une embolie pulmonaire, a été victime d'un accident cardiovasculaire (AVC) en décembre dernier, alors qu'il se trouvait en déplacement à l'intérieur du pays pour accompagner le candidat du parti à la prochaine élection présidentielle, Fethi Ghares. Père de deux enfants, le défunt a entamé dès

son jeune âge son militantisme pour les causes justes et démocratiques.

Un engagement qui ne se limitait pas à son appartenance partisane, depuis le Parti de l'avant-garde

socialiste (PAGS), avant que celui-ci ne change d'appellation pour devenir le MDS. A l'issue d'un congrès du parti organisé en mai 2013, les membres du conseil national avaient élu Hamid Ferhi au poste de Coordinateur national alors que le secrétariat général avait échoué à Yacine Téguia et celui de porte-parole à Fethi Ghares. Un ultime hommage a été rendu au défunt mercredi soir, lors d'une veillée funèbre au siège du parti, boulevard Krim Belkacem (ex-Télémyli), avant son enterrement aujourd'hui jeudi, après la prière d'El Dohr, au cimetière de Staouéli (Alger). **Y. N.**

## Tindouf, Tamanrasset et Djanet Soixante-cinq orpailleurs interceptés

**SOIXANTE-CINQ** orpailleurs ont été interceptés et deux véhicules tout-terrain, huit sacs de mélange d'or brut et de pierres ainsi que d'autres objets ont été saisis mardi à Tindouf, Tamanrasset et Djanet, par des détachements de l'Armée nationale populaire, indique mercredi le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements de l'ANP ont intercepté, le 05 février 2019, lors d'opérations distinctes menées à Tindouf, Tamanrasset et Djanet, soixante-cinq orpailleurs et saisi deux véhicules tout-terrain, 32 groupes électrogènes, 13 marteaux piqueurs, 14 détecteurs de métaux, 8 sacs de mélange d'or brut et de pierres ainsi que d'autres objets», précise le MDN. **R. N.**

## Vol de véhicule à Béjaïa

### Deux individus arrêtés pour des affaires distinctes

Un voleur de véhicule a été arrêté ces derniers jours par les éléments de la police judiciaire de la première sûreté urbaine de Béjaïa. L'affaire a été enclenchée suite à un dépôt de plainte d'un citoyen au niveau de l'ancienne ville sur une tentative de vol de véhicule avec dégradation de bien d'autrui à la faveur de la nuit. Et suite à des plaintes qui ont été suivies par des investigations qui ont été menées et intensifiées par les enquêteurs avec l'utilisation de moyens techniques modernes qui ont conclu que l'individu est impliqué dans plusieurs vols dans le quartier et ses environs. Le prévenu répondant aux initiales de D.A. âgé de 22 ans a été arrêté en flagrant délit de vol dans une autre affaire. Lors de son arrestation les policiers ont découvert qu'il avait en sa possession une quantité de drogue. Un dossier pénal a été rédigé à l'encontre du mis en cause pour vol et dégradation de biens d'autrui, possession de drogue en vue de sa consommation. Présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa, le prévenu a été convoqué pour une comparution immédiate et il a été condamné à

trois années de prison ferme et une amende de 100 000,00 DA et une autre amende de 120 000,00 DA à titre de dédommagement de la victime pour dégradation de son véhicule. Dans la deuxième affaire liée à sa possession de drogue, l'accusé a été condamné à 6 mois de prison ferme et une amende de 50 000,00 DA. Un autre individu répondant aux initiales M.F. 39 ans, natif de Béjaïa et ayant des antécédents judiciaires a été arrêté par les éléments de la 1<sup>re</sup> sûreté urbaine de Béjaïa pour vol au niveau de la place du Premier novembre. Agissant à la faveur de l'obscurité, l'individu a dégradé un poignée d'une voiture qui était en stationnement pour s'y introduire et dérober des objets se trouvant à l'intérieur. La police a reçu à un appel sur le numéro vert 15-48 et s'est immédiatement rendue sur les lieux pour surprendre le voleur en flagrant délit de vol. «Présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa pour vol et dégradation de biens d'autrui, le prévenu a été condamné à 18 mois de prison ferme et une amende de 100 000, 00 DA», précise notre source.

## Polémique sur la prière dans les écoles



Djalou@hotmail.com

Mohamed Djellaoui, président de l'Académie de tamazight

## «Nous attendons notre installation officielle»

■ L'Académie de tamazight n'est pas encore officiellement installée, a déclaré, hier, son président Mohamed Djellaoui qui a précisé: «je n'ai pas encore rencontré ses membres et on ne sait pas où elle sera domiciliée».

Par Hamid Messir

Djellaoui, qui prenait part à la célébration du troisième anniversaire de l'officialisation de la langue amazighe à Tizi Ouzou, a expliqué dans un point de presse que l'Institution qu'il dirige va mener son travail académique sur la base de ce qui est déjà fait dans le domaine et qu'il sera fait appel à des compétences connues et reconnues en dehors de membres désignés par le

président de la République.

A ce propos, Djellaoui a confié que : «j'aurai aimé voir des Salem Chaker, Youssef Necib, Ramdane Achab et d'autres dans la composante de l'Académie de tamazight» avant de rassurer que rien n'exclut qu'on les associe dans les travaux académiques.

A la question sur la graphie de la transcription de tamazight, il a précisé qu'il est encore trop tôt pour se prononcer sur une telle question et rien ne sera décidé sans les conclusions des



Ph. > M. Zaoui/A.

commissions scientifiques spécialisées appelées à travailler sur les variantes de cette transcription.

Pour lui, la question de la graphie de tamazight sera tranchée sur la base d'une étude académique. Mohamed Djellaoui n'a pas manqué, à l'occasion, de rendre hommage à tous les militants de la cause identitaire pour que la langue amazighe soit langue nationale et officielle et soit dotée de son académie. A noter par ailleurs que la direction de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou a tracé un programme riche en activités culturelles pendant deux jours (mercredi et jeudi) pour la célébration de l'anniversaire de l'officialisation de la langue amazighe au niveau de la bibliothèque de lecture publique de Tizi Ouzou et du théâtre régional Kateb-Yacine.

H. M.

Hocine Cherfa